

J'APPELLE MES FRÈRES

de Jonas Hassen Khemiri

Traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy
Le théâtre de J.H. Khemiri est publié aux éditions Théâtrales
éditeur et agent de l'auteur

Avec Priscilla Bescond, Kenza Lagnaoui, Maxime Le Gall, Slimane Yefsah
Et dans chaque ville un groupe de 11 amateurs

Mise en scène - **Noémie Rosenblatt**
Assistant mise en scène - **Baptiste Drouillac**
Accompagnement des amateurs - **Julie Minck**
Scénographie - **Angéline Croissant**
Lumière - **Claire Gondrexon**
Régie lumière - **Alix Weugue**
Son - **Marc Bretonnière**
Régie son - **Damien Gandolfo**
Mouvement - **Marie-Laure Caradec**
Costumes - **Camille Pénager**

Administration - **Le Bureau des Filles**

Tout public à partir de 14 ans

Durée 1h25



Priscilla Bescond / Maxime Le Gall / Kenza Lagnaoui / Slimane Yefsah

Le livret, un outil

Nous avons peu de temps avant les représentations, alors nous avons pensé ce livret comme un outil pour vous permettre de découvrir le projet avant notre arrivée, pendant les répétitions et comme un carnet de repères essentiels pour votre parcours en scène. **C'est votre partition.** Appropriez le vous !

Avant de commencer le travail, vous devez avoir lu la pièce dans son intégralité.

Vous serez plus libres et plus conscients de ce que nous allons jouer ensemble.

Organisation du livret

Vous trouverez dans ce livret les textes des interludes et des scènes où le groupe amateur intervient. Ils sont annotés, distribués et précédés d'un récapitulatif des intentions de jeu. Camille a rédigé des notes sur les costumes, élément essentiel pour donner vie à la foule. Quelques extraits de témoignages des *Amplificateurs de voix* de la création à Béthune, ils les ont rédigés en pensant à vous, comme un passage de relais.

Organisation du travail - Quartiers St Chamand, Monclar et Champfleury

Week-end des 23/24 juin - stage préparatoire amateurs - Noémie, Julie, Maxime

Semaine du 25 au 30 juin - 2 soirées de préparation par groupe

Noémie, Julie ou Maxime (le samedi 30 juin en matinée)

Mercredi 4 - 14h30-18h - filage comédiens/amateurs Groupe A

Jeudi 5 - 14h30-18h - répétition générale en conditions comédiens/amateurs Groupe A

Vendredi 6 - 14h30-18h PREMIÈRE Groupe A

Jeudi 12 - 9h30-13h30 - répétition générale amateurs Groupe B

Vendredi 13 - 14h30-18h PREMIÈRE Groupe B

Jeudi 19 - 14h30-18h30 - répétition générale amateurs Groupe C

Vendredi 20 - 14h30-18h PREMIÈRE Groupe C

Planning général en dernière page !

Pour toute question ou problème n'hésitez pas à contacter-prévenir

Julie Minck

Accompagnatrice des groupes amateurs

[julieminck@gmail.com](mailto:julie.minck@gmail.com)

06.50.22.65.28

Note d'intention

« Je ne sais pas si l'ambiance a changé ou si c'est moi qui m'imagine des choses ? »

Amor, dans *J'appelle mes frères* de Jonas Hassen Khemiri

Une ambiance d'état d'urgence s'instaure dans la ville d'*Amor*, et pour lui, qui s'était réfugié dans une vision schématique du monde, ce sont la suspicion et la méfiance qui prennent le dessus et ses protections intimes qui cèdent.

Jonas Hassen Khemiri empoigne le réel avec acuité et ne tente jamais de le réduire ou de donner des réponses simplifiées. Il n'y a pas de morale de l'histoire. Il s'évertue à déployer toute la complexité de ses personnages et à chercher ce qu'il nomme les « zones grises ». *Amor*, le personnage principal de la pièce, n'est ni un héros, un modèle, ni un pauvre gosse de banlieue. C'est un jeune homme d'aujourd'hui, né en Europe de parents venus d'ailleurs et crument tourmenté de ne pas savoir qui il est ou qui il doit être, blessé par le monde qui l'entoure, apeuré par le regard des autres dont il se méfie, écorché de se sentir inadapté.

Découvrir cette pièce après les attentats qui ont frappés la France fin 2015 m'a rappelé que nombre de nos concitoyens vivent quotidiennement ce trouble identitaire, cette question de la pluralité des identités, cet étouffement des clans à choisir et des cases dans lesquelles il faut entrer.

Travailler sur ce texte avec les amateurs de l'Atelier de La Comédie de Béthune m'a révélé que ces questions nous concernent tous et que chacun de nous est appelé à se définir aux yeux des autres et à soi-même, et que nous sommes condamnés à nous limiter quand nous le faisons.

Comment accepter qui l'on est et assumer notre complexité sans avoir à nous justifier ni à choisir ? Comment apaiser en nous les blocages qui nous empêchent ? Comment construire nos vies et nos sociétés avec le commun, l'ensemble et l'altérité ?

En invitant dans chaque ville un groupe d'amateurs à nous rejoindre sur scène, nous entendons élargir le prisme proposé par l'auteur et étendre ces questions au-delà des enfants de l'immigration, à toute une société présente sur le plateau, aux habitants de la ville dans toute leurs diversités.

Dans un temps où la suspicion et la méfiance nous assaillent, nous passons par le théâtre pour ouvrir les horizons, comprendre, sentir et accepter les déséquilibres car ils nous mettent en mouvement.

J'appelle mes frères est le récit d'une crise identitaire, mais aussi d'une possible émancipation, d'un apaisement.

Noémie Rosenblatt
Metteuse en scène

Les étapes du projet

2015 - C'est l'année où Noémie découvre le texte (écrit en 2011) au Groupe de Lecteurs de La Comédie de Béthune. Elle étudie des extraits du texte avec les amateurs du groupe hebdomadaire. Le projet s'éclaire. Nous créerons le texte avec un chœur d'amateurs!! Avec le soutien de ce lieu et avec sa compagnie, elle imagine le projet, rassemble une équipe et cherche les producteurs et lieux d'accueil du spectacle.

2016 - Une première lecture publique est donnée avec les comédiens et Noémie fédère son équipe.

2017 - En février, une première résidence à Marseille réunissant les comédiens et des amateurs, permet à Noémie et Marie-Laure d'explorer le travail de chœur, dans le texte et l'espace.

A l'automne, l'équipe professionnelle commence à répéter le spectacle. Une résidence à Avignon, une semaine à Paris et enfin trois semaines dans les Hauts-de-France.

2018 - *J'appelle mes frères* est créé le 17 janvier à Béthune. La présence d'amateurs aux côtés des comédiens pro a rencontré un franc succès. Le spectacle part en tournée et nous rencontrons des groupes différents dans chaque ville.

Été 2018 - Le spectacle est programmé au Festival d'Avignon Off par La Manufacture, avec 11 amateurs par semaine de représentations, soit 33 amateurs en tout.

Si vous êtes en train de lire ce livret, c'est que vous en êtes, soyez les bienvenus!!

L'équipe

A la mise en scène Noémie pense et organise le projet. Elle est comédienne et metteuse en scène et membre du Collectif d'artistes de La Comédie de Béthune - Centre Dramatique National des Hauts-de-France, principal co-producteur du projet. Elle est la chef d'orchestre, elle doit se faire entendre, comprendre et partager la création avec toute l'équipe, pros et amateurs.

Quand nous nous rencontrerons, vous apprendrez tout de suite à connaître Julie, comédienne et metteuse en scène, elle vit à Avignon et rejoint le projet pour le Festival. Elle a tout organisé en amont avec Noémie. Elle est chargée de vous accompagner dans votre travail, en répétition, en coulisse et sur scène.

La scène, vous la partagerez avec Kenza, Maxime, Priscilla et Slimane, les interprètes des personnages de *J'appelle mes frères*.

Pour que le spectacle voit le jour, il y a aussi eu les créateurs et régisseurs techniques. Claire, a créé les lumières. Elle était accompagnée d'Alix, qui prend le relai sur la lumière en tournée et qui prend aussi en charge la régie générale du projet (c'est elle qui veille à la bonne tenue du spectacle dans chaque nouvelle salle). Marco a créé le son du spectacle, et pour le Festival, il passe le relai à un régisseur son, Damien. Vous les rencontrerez le jour de la répétition générale.

D'autres ont oeuvrés pour le spectacle, vous ne les rencontrerez peut-être pas mais vous traverserez leurs univers, celui d'Angéline, la scénographe, de Camille la costumière, et de Marie-Laure, la chorégraphe qui a aidé Noémie à envisager les mouvements d'un si grand groupe sur scène.

Le Festival d'Avignon

Le Festival d'Avignon a été créé par Jean Vilar en 1947. Ce que nous appelons aujourd'hui le Festival In est le prolongement de cette aventure initiée il y a 70 ans. La Cour d'honneur du palais des papes est le berceau du Festival qui investit plus de 30 lieux de la ville classée au patrimoine mondial de l'Unesco, et sa région, dans des ouvrages d'art mais aussi des gymnases, cloîtres, chapelles, jardins, carrières, églises.

Il s'agit d'un Festival financé par le ministère de la culture et les collectivités territoriales, qui programme les créateurs de théâtre et de danse les plus remarquables en France et à l'étranger.

Le Festival Off s'est déployé en marge du In dès les premières années. Des lieux ont ouvert leurs portes à des compagnies voulant profiter de la tenue du festival officiel pour présenter leur travail et diffuser leurs spectacles plus largement. Aujourd'hui, les théâtres d'Avignon, mais aussi les écoles, les gymnases, louent des espaces aménagés pour l'occasion à plus de 1000 équipes venues de toute la France. Tous les styles de théâtre sont représentés et tous les spectacles sont répertoriés dans un programme édité par l'association du Off.

Les programmations In et Off font du Festival d'Avignon la plus importante manifestation de spectacle vivant en France, et l'une des plus importantes au monde par le nombre de créations et de spectateurs réunis.

La Manufacture

La Manufacture, Collectif contemporain, créée en 2001, est un lieu de rencontre engagé pour l'écriture contemporaine et un théâtre de mouvement, ancré dans le documentaire et la réalité comme point de départ des écritures et des imaginaires, ce que l'on appelle aujourd'hui les écritures du réel.

Un comité de direction se réunit tous les mois pour examiner les candidatures et élaborer une programmation ambitieuse pour le festival de l'été, faite de théâtre, de performances et de formes hybrides dans un registre engagé et politique.

Nous sommes très heureux d'être programmés dans ce lieu, qui s'est imposé ces dernières années comme le plus réputé du Festival Off pour les créations contemporaines du réseau de théâtre public. Les professionnels font confiance à leur programmation et les équipes accueillies bénéficient d'une notable visibilité.

VOS PETITS PLUS :

- La compagnie vous délivrera un document attestant de votre participation à un spectacle du Off. Vous pourrez alors vous rendre au Village du Off, en face du théâtre intramuros, rue des écoles, pour retirer votre **Carte Pro**. Elle vous donnera accès à tout le Festival Off à tarifs réduits professionnels.
- Pour les représentations de *J'appelle mes frères*, vous avez chacun droit à **2 invitations** sur votre semaine de jeu, et à des **places détaxées à 8€ en illimité**.
- Vous êtes tous conviés à **la rencontre avec l'auteur** qui aura lieu rue des Ecoles, le 13 juillet après la représentation, soit vers 18h30.



Scène 6 - marches dans la ville



Fin du spectacle

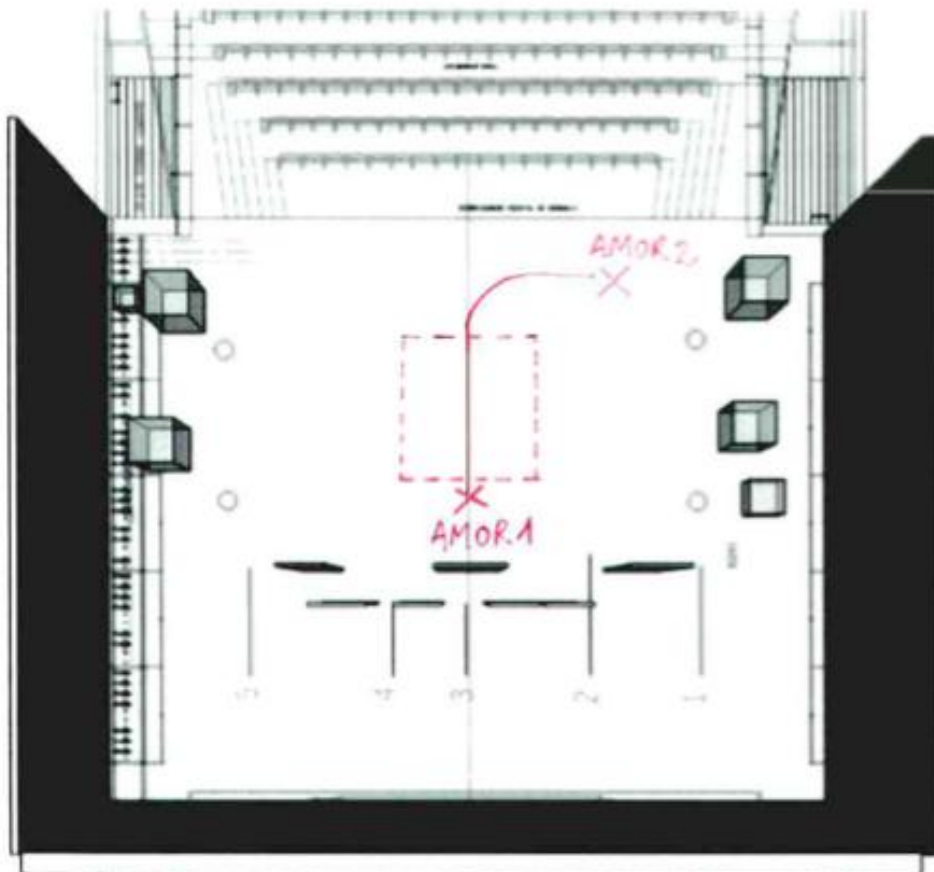
1. Intro (page 7)

DANS LA PIECE...

Amor est dans une boîte de nuit. Il sort, il est seul, et a trop bu. Il écoute ses messages et apprend par son ami Shavi qu'il y a eu un attentat en centre ville.

INTENTION DE L'INTERLUDE

Danse libératoire les mains en l'air, vers le haut, joyeux, puissant – orientation du corps libre mais pas de face !



A la fin de l'entrée du public : Annonce d'accueil, portable...

> **ENTREE PAR PORTES 1, 2 et 4, 5**
Installation sur l'estrade dans le noir !

→ Musique de boîte de nuit : installation des acteurs sur l'estrade
Danse les mains en l'air → lumière

→ À la sortie d'Amor : changement de son : **Danse au ralenti**
pieds et bassin fixes / buste et bras en mouvement.

1. Intro

Amor.– J'appelle mes frères et je dis : Il vient de se passer un truc complètement fou.
Vous avez entendu? Un homme. Une voiture. Deux explosions. En plein centre.

J'appelle mes frères et je dis : Non personne n'a été arrêté. Personne n'est suspecté.
Pas encore.

J'appelle mes frères et je dis : Ça va commencer. Préparons-nous.

ARRÊT SUR IMAGE

Signe de Julie et Priscilla

> **SORTIE PAR PORTES 1, 2 et 4, 5**

2. Shavi (page 8)

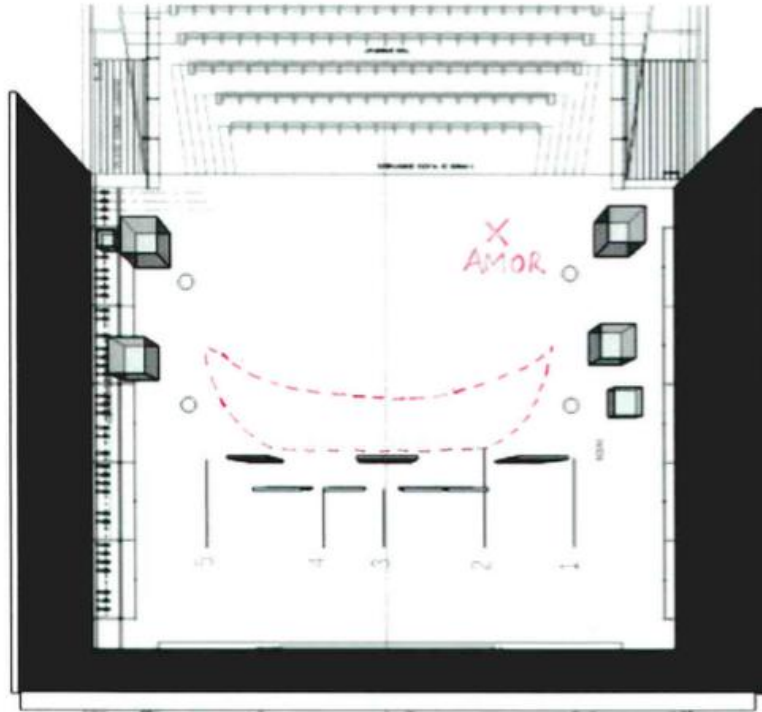
Scène Amor / Shavi – son ami d'enfance

(environ 12 minutes)

3. Interlude (page19)

INTENTION DE L'INTERLUDE

Calmons nous, ne cédon pas à la panique, on se rassure en se parlant à nous même. On se donne des conseils à nous-même.



FIN DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE :

2 (shavi).– Ils ont renforcé le degré d'alerte au niveau 3 ou rouge ou je sais pas comment on dit quand c'est presque le niveau maximum.

1 (amor).– J'étais assis dans le taxi et je comprenais pas pourquoi il réagissait si fort.

2 (shavi).– Merde putain. Merde.

1 (amor).– J'avais l'impression qu'il allait se mettre à...

2 (shavi).– Putain putain putain putain.

1 (amor).– Enfin... c'était juste une voiture.

2 (shavi).– Rappelle-moi.

1 (amor).– Personne n'était... enfin...

2 (shavi).– Appelle-moi.

1 (amor).– Ça n'avait rien à voir avec nous.

2 (shavi).– Appelle-moi.

1 (amor).– Rien.

3. Interlude

> **ENTRÉE PAR PORTES 1, 2 et 4, 5**

Amor.– J'appelle mes frères et je dis :

Tous.– Chhuut... **Ensemble mais pas tous en même temps**

Priscilla.– Ne nous faisons pas remarquer pendant quelques jours.

Kenza.– **Restons chez nous.**

Maxime.– **Éteignons les lumières.**

Kenza.– **Fermons les portes.**

Amor.– Orientons les persiennes de manière à ce qu'on ne puisse pas voir à l'intérieur...

Maxime.– Mais que nous, nous puissions voir à l'extérieur.

Priscilla.– **Débranchons la télé.**

Maxime.– **Éteignons notre portable.**

Amor.– Jetons le journal directement dans la poubelle à papier.

Kenza.– Ne sortons pas de chez nous.

Priscilla.– Attendons que les choses se soient calmées.

Amor.– Répétons pour nous-mêmes :

Priscilla.– Nous sommes innocents. **Echo Christelle/Philippe**

Maxime.– Parce que nous le sommes.

Kenza.– Notre conscience est propre.

Amor.– Nous n'avons rien à voir avec tout ça.

Maxime.– Attendons les nouvelles consignes.

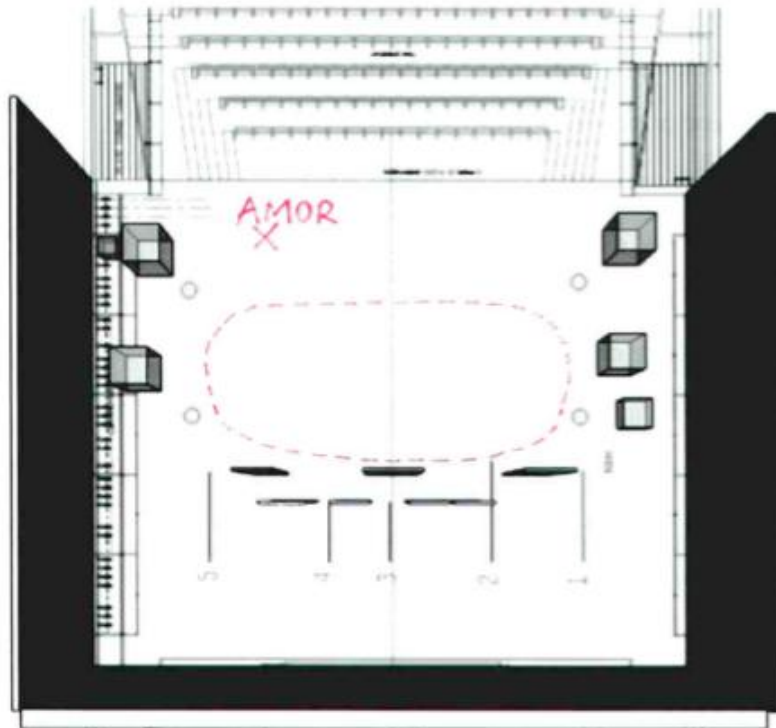
> **SORTIE PAR PORTES 1, 2 et 4, 5**

4. Ahlem (page 20)

Scène Amor / Ahlem – sa cousine partie voir leur grand-mère en Tunisie

5. Interlude (page 31)

INTENTION DE L'INTERLUDE: Amor doit aller chercher une mèche pour la perceuse. Il va falloir sortir dans la rue, aller à la galerie marchande, dans la foule... Se donner du courage pour sortir. Se rassurer. On se donne des conseils les uns aux autres. Parce que les gens vont se méfier. Alors, sourire, sourire un petit peu trop.
Dans la suite de cet interlude, nous allons devenir les gens dans la rue puis des filateurs.
Nous aurons aussi à manipuler les modules-cages.



FIN DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE :

1 (amor).– Je suis resté pendant quelques secondes avec le couteau dans la main et puis je l'ai fourré dans ma poche arrière même si je savais que je ne m'en servais pas. Je ne le voyais pas comme une arme, c'était juste de la nostalgie, c'était juste le sentiment, le sentiment d'être accompagné.

2 (shavi).– Allô t'es là ?

1 (amor).– Quand je suis sorti de la cage d'escalier mon portable a sonné.

2 (shavi).– Réponds, faut que je te raconte un truc.

1 (amor).– C'était Shavi. Encore.

2 (shavi).– Appelle dès que tu peux.

1 (amor).– Pas maintenant, je me suis dit. Plus tard.

5. Interlude

> ENTRÉE PAR PORTES 1, 2 et 4, 5

Amor.– J'appelle mes frères et je dis :

Maintenant ça commence.

Maxime.– Le jour est venu.

Priscilla.– L'heure a sonné.

Amor.– Réveillons-nous !

Maxime.– Hé ! Réveillons-nous !

Priscilla.– Il est temps de se lever.

Maxime.– Levons-nous.

Amor.– Rasons-nous la barbe.

Kenza.– Enfilons des habits propres et soignés.

Amor.– Nota bene :

Nos habits doivent être anonymes.

Maxime.– Mais pas trop anonymes.

Priscilla.– Pas anonymes au point de sortir de leur anonymat.

Maxime.– Exactement. **Echo Francisco/Evelyne puis Slimane**

Kenza.– Le but est de **se fondre dans la masse**. **Echo tous en mineur**

Maxime.– Le but est d'**être invisible**. **Echo tous en mineur**

Amor.– Laissons notre foulard à la maison.

Kenza.– Ne portons pas de sac suspect.

Priscilla.– Voilà. **Répétition « Voilà » Myriam/Jean-Pierre**

Maintenant nous sommes prêts. **Répétition « Voilà » Christelle/Jalil**

Maxime.– Maintenant nous pouvons sortir de chez nous. **Répétition « Voilà » Isabelle**

Amor.– Mais avant de sortir nous devons nous armer.

Arrêt du son - Tous : regard sur Amor

Kenza.– Quoi ? **Répétition « Quoi » Jalil**

Priscilla.– Pourquoi ? **Répétition « Pourquoi » Berengère/ Jean-Pierre**

Amor.– Prenons un couteau. Un tournevis. Cachons une lame de rasoir dans notre portefeuille.

Kenza.– C'est vraiment indispensable ? **Reprise du son**

Amor.– Maintenant nous sommes prêts.

Maxime.– Sortons de chez nous. **Répétition « Voilà » Catherine/ Philippe**

Mise en place de la FÔRET / Balancement + sourires

Priscilla.– Transformons-nous en représentants.

Kenza.– Sourions à tout le monde.

Amor.– Sourions aux voisins.

Priscilla.– Sourions aux animaux domestiques.

Maxime.– Sourions aux mannequins dans les vitrines.

Kenza.– Remercions bien FORT si quelqu'un nous tient la porte.

Amor.– Excusons-nous d'exister.

Kenza.– Chuchotons dans le métro.

Priscilla.– Rions silencieusement au cinéma.

Maxime.– Transformons-nous en gaz invisible.

Amor.– Qu'est-ce qu'on fait ?

Priscilla.– Hé ?

Kenza.– Marchons normalement ! **Marche sur place + sourires**

Maxime.– Marchons comme une personne qui ne pense pas qu'elle marche !

Kenza.– Allez, on se concentre là, **on bouge les bras.**

Priscilla.– **On lève les genoux.**

Maxime.– **On plie les jambes.**

PriScilla.– **On bouge le dos.**

Amor.– Voilà. **Répétition « Voilà » mitraille Bérengère**

Maxime.– Là, c'est bien. **Répétition « Voilà » Francisco/ Laura**

Kenza.– Là, ça commence à ressembler à quelque chose. **Répétition « Voilà » Evelyne**

Amor.– Souvenons-nous : chaque reflet de soleil est la lentille d'un appareil photo.

Arrêt progressif de la marche et on ne sourit plus, sans être triste.

Priscilla.– Chaque souffle de vent est le bruissement de leur système d'écoute.

Kenza.– Nous ne sommes en sécurité nulle part.

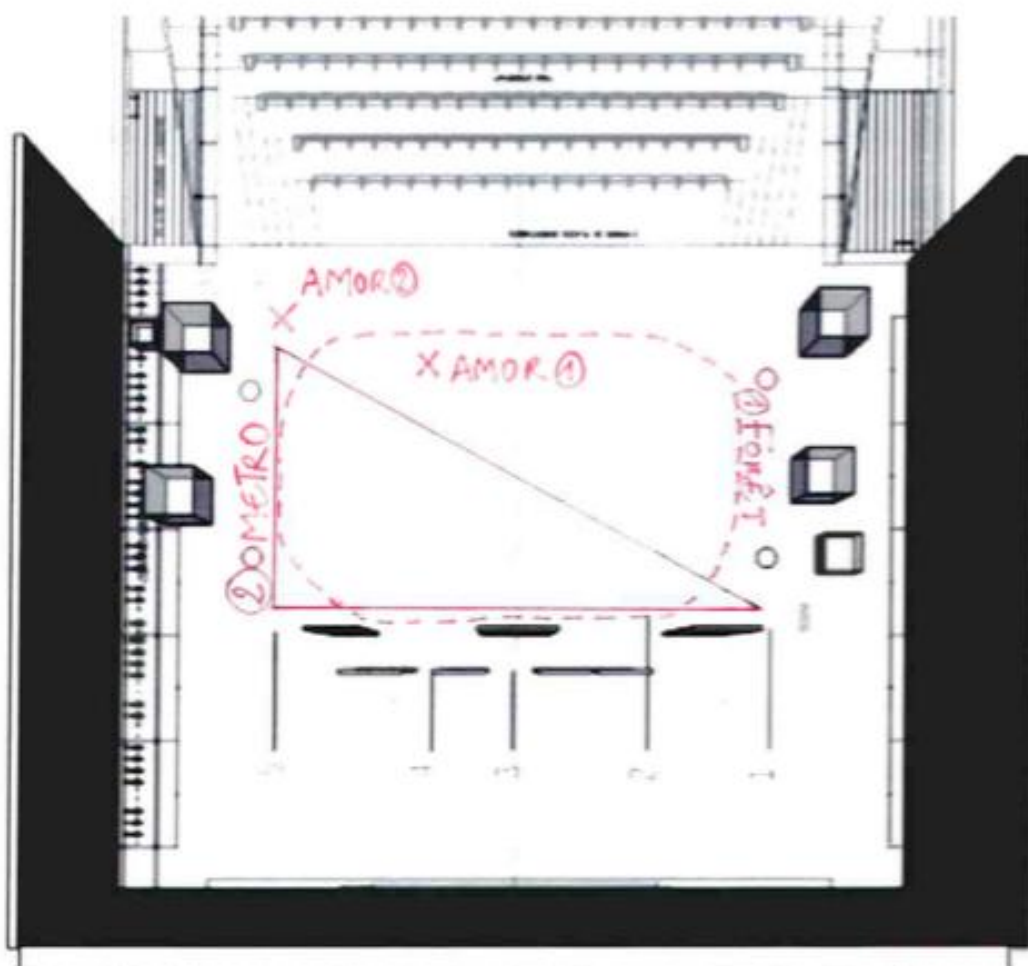
Maxime.– Montons le son dans nos casques pour éviter d'entendre les gens qui chuchotent.

Amor.– Fermons les yeux pour éviter de croiser leurs regards.

Priscilla.– N'éveillons l'attention de...

Maxime.– L'attention de...

Kenza.– ... personne.



6. Valeria (page 34)

Scène Amor surveillé par Le Filateur puis avec Valeria

4/ LE FILATEUR.- Contact visuel, à vous. **UN PAS à droite**

1/AMOR.- Je suis sorti dans la rue.

4/ LE FILATEUR.- Il quitte son appartement, à vous. **DEMI TOUR pied gauche**

1/AMOR.- Je suis allé vers le métro.

4/ LE FILATEUR.- Il va en direction de l'est, à vous. **DEUX PAS**

1/AMOR.- J'ai sorti mon portefeuille, j'ai passé ma carte et j'ai pris les escalators en direction du quai.

4/ LE FILATEUR.- Il descend dans le métro – je répète – il descend dans le métro, à vous. **POSITION METRO immobiles**

1/AMOR.- Je me suis assis sur un banc et j'ai attendu.

4/ LE FILATEUR.- Il porte un sac à dos, à vous.

1/AMOR.- Je n'ai pas regardé les gens sur le quai, je n'ai rien écrit dans mon bloc-notes, je n'ai pas pris de photos avec mon portable.

4/ LE FILATEUR.- Un sac à dos noir, assez grand pour pouvoir contenir...

1/AMOR.- Personne n'était gêné par ma présence.

4/ LE FILATEUR.- Il fait très attention à son sac à dos, à vous.

1/AMOR.- Le métro est arrivé et je me suis levé.

4/ LE FILATEUR.- Il y a quelque chose d'anormal avec ce sac à dos, à vous.

1/AMOR.- Comme le premier wagon était plein je suis monté dans le deuxième.

4/ LE FILATEUR.- Il essaie de nous semer, à vous.

1/AMOR.- Je suis parti en direction du centre.

4/ LE FILATEUR.- Il essaie de se fondre dans la masse, à vous.

1/AMOR.- J'étais plongé dans mes pensées.

4/LE FILATEUR.- Il fait l'indifférent, à vous.

1/AMOR.- Je ne regardais pas les gens de manière agressive, je ne lisais pas de livre suspect dans une langue étrangère.

4/LE FILATEUR.- Nous le surveillons de près, à vous.

1/AMOR.- Je suis sorti du wagon et j'ai pris les escalators vers la place Sergels Torg.

4/LE FILATEUR.- Bientôt il sera dans le centre, à vous.

Amor remonte en diagonale, nous le suivons du regard... il s'arrête, on détourne le regard et revient à notre position métro.

1/AMOR.- Je n'étais pas suivi.

4/LE FILATEUR.- Il se trouve à quelques minutes du lieu du crime, à vous.

1/AMOR.- Je ne regardais pas derrière moi avec inquiétude.

4/LE FILATEUR.- Il semble nerveux, à vous.

1/AMOR.- Je suis sorti dans la rue et j'ai commencé à marcher au même rythme que les autres. / **MARCHES DANS LA VILLE (marches orthogonales)**

Le soleil brillait, les bus roulaient, la neige fondait et les gants perdus étaient posés sur les barrières, tout était comme d'habitude.

4/ LE FILATEUR.- Il va en direction du nord dans la rue Drottninggatan. Je répète : en direction du nord dans la rue Drottninggatan, à vous.

1/AMOR.- Rien n'était différent, rien n'était nouveau, personne ne me suivait, personne ne me jetait de regards bizarres, personne ne pensait : il est un des leurs.

4/ LE FILATEUR.- Il marche en direction du lieu du crime, à vous.

1/AMOR.- J'étais une partie de cette ville, exactement comme les autres. Exactement comme elle avec son sac Twilfit et comme lui avec son bonnet à l'envers.

4/ LE FILATEUR.- Il s'est arrêté, je répète, il est immobile, à vous.

1/AMOR.- Exactement comme la dame avec son hot-dog et comme le père avec sa poussette double.

4/ LE FILATEUR.- Il transpire, il semble nerveux, à vous.

1/AMOR.- J'étais une partie de cette ville, exactement comme le coiffeur qui fumait devant son salon.

4/ LE FILATEUR.- Il arrange son sac à dos, à vous.

1/AMOR.- Exactement comme les jeunes avec leurs écharpes de foot dans la queue devant le distributeur.

4/ LE FILATEUR.- Il est toujours immobile, est-ce qu'on intervient? à vous.

TAPER DANS LES CAGES et ENTRÉE DES CAGES

1/AMOR.- J'étais autant une partie de cette ville que les policiers qui étaient postés à chaque coin de rue.

4/ LE FILATEUR.- Il change de direction, il fait demi-tour, maintenant il marche rapidement en direction du sud, à vous.

1/AMOR.- Des chiens policiers, des matraques, des visières, des pistolets.

4/ LE FILATEUR.- Il commence à courir, à vous !

1/AMOR.- Des boucliers, du gaz lacrymogène et des bouches qui parlent sur le côté dans des talkies-walkies.

4/ LE FILATEUR.- Il change encore de direction, maintenant il court vers l'est, à vous !

1/AMOR.- Des mains qui frôlent des étuis.

4/ LE FILATEUR.- Est-ce qu'on intervient? A vous.

1/AMOR.- Des regards qui vous fixent, des hochements de têtes.

4/ LE FILATEUR.- Est-ce qu'on intervient? à vous ?

1/AMOR.- La transpiration, le sac à dos, la mèche et le couteau dans la poche arrière.

4/ LE FILATEUR (crie).- EST-CE QU'ON INTERVIENT ? A VOUS ?

1/AMOR.- Le nom de Valeria, **STOP CAGES** le numéro de Valeria, la sonnerie. Un. Deux. Trois.

SCÈNE Amor / Valeria / Le Filateur (...)

Appuyés sur les cages, les regards sur lui.

4/ LE FILATEUR.- Il est 13h42 et la surveillance est levée.

1/ AMOR.- Pars pas.

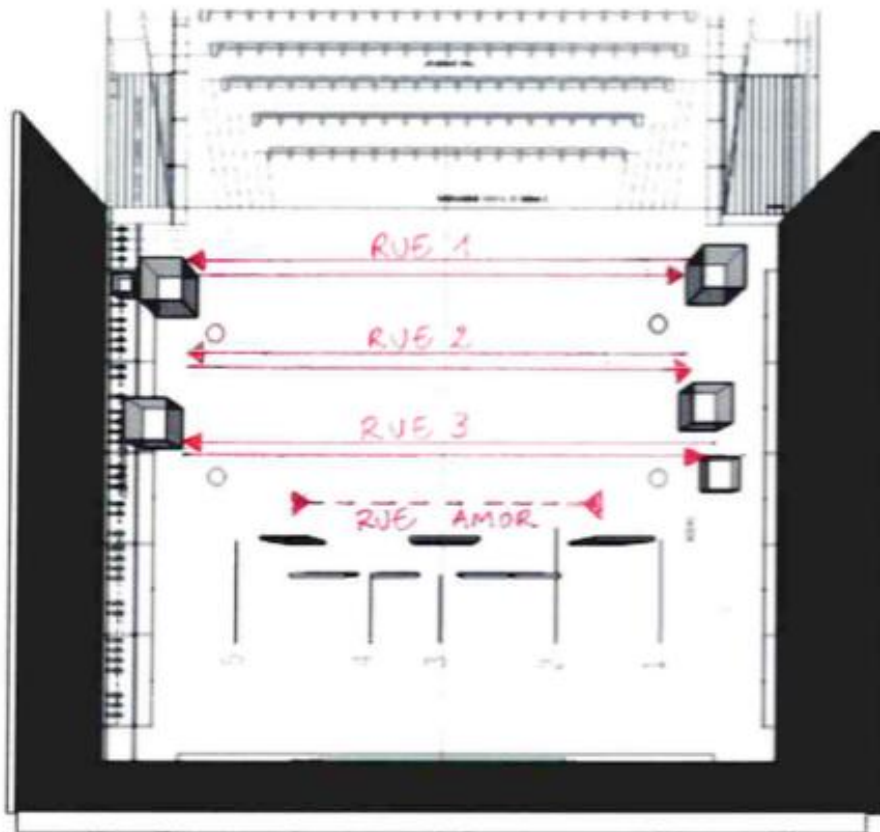
4/ LE FILATEUR.- Terminé

Le Filateur (Kenza) et Valeria (Priscilla) quittent la scène de chaque côté.

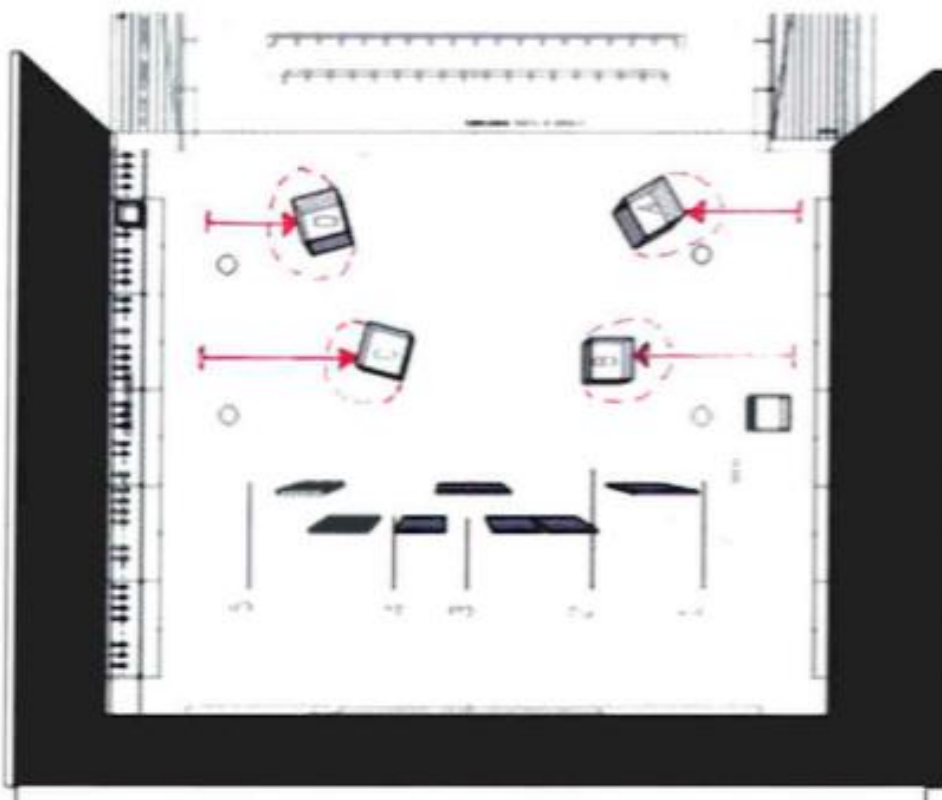
> SORTIE vers les tabourets à Jardin et Cour - avec Kenza et Priscilla

6. Valeria (page 42)

Suite de la Scène Amor / Valeria – son amie d'enfance dont il est amoureux



Marches dans la ville

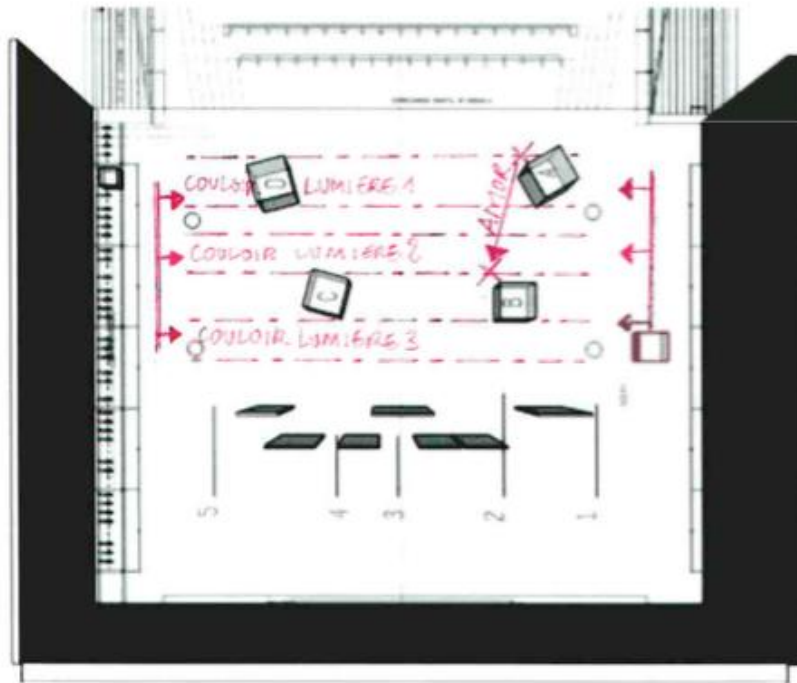


Entrée des cages – Oppression de la ville

7. Interlude (page 49)

INTENTION DE L'INTERLUDE

Combat. Revendication. « Soyons nous mêmes! Fuck! Nous assumons notre place dans le monde! Nous n'avons pas peur! Hein! Hein? Non? » Mais pour Amor ce n'est pas si évident...



FIN DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE :

1 (amor).– Parfois il se dit qu'il devrait l'appeler pour lui raconter qu'il en est sorti, qu'il a dépassé tout ça, il lui suffirait de prendre son portable, de composer son numéro, mais juste au moment où il se décide à le faire, juste au moment où il tient le téléphone dans la main...

2 (shavi).– Allô ? C'est moi !

1 (amor).– Le nom de Shavi sur l'écran.

2 (shavi).– Réponds ? Tout va bien ?

1 (amor).– J'ai mis le portable dans ma poche et j'ai pensé que c'était... que c'était moi tout craché.

7. Interlude

> **ENTRÉE PAR CÔTÉS Cour et Jardin**

Amor.– J'appelle mes frères et je dis :

Slimane.– Oublions ce que j'ai dit.

Priscilla.– FUCK le silence ! **Echo Jalil / Francisco**

Maxime.– FUCK l'anonymat ! **Echo Laura / Jean-Pierre**

Amor.– Enlevons nos habits anonymes et portons...

Kenza.– Des jupes en raphia fluorescentes.

Amor.– Oui c'est bien. **Ensemble en même temps**

Maxime.– Décorons-nous le corps avec des boules de Noël scintillantes.

Amor.– Oui ! **Ensemble en même temps**

Priscilla.– Étalons-nous de la peinture phosphorescente sur le visage.

Amor.– Euh OK. **Ensemble en même temps sur OK**

Changements de places dans l'espace pendant les prochaines répliques...

Maxime.– **Soufflons dans des sifflets.**

Kenza.– **Hurlons dans des porte-voix.**

Priscilla.– **Occupons les galeries marchandes.**

Amor.– Marchons en tête dans les manifs.

Priscilla.– Tatouons-nous « NO DISCRIMINATION for life » en lettres gothiques noires sur le ventre.

Kenza.– Soyons le plus visible possible pour qu'ils comprennent qu'il existe des forces d'opposition.

Maxime.– Défendons le droit de tous les idiots à être idiots jusqu'à ce que nous n'ayons plus de voix.

Priscilla.– Jusqu'à ce que nous mourrions. **Retour aux places de départ.**

Kenza.– Jusqu'à ce qu'ils comprennent que nous ne sommes pas ceux qu'ils croient que nous sommes.

Amor.– Parce que nous ne sommes pas comme eux.

Kenza.– Nous n'avons pas la nostalgie d'un passé hypocrite.

Pendant la réplique suivante, on se tourne sur place jusqu'à être de FACE.

Priscilla.– Nous entrons la tête haute dans un avenir sans frontières strictes en sachant fermement qu'on ne peut pas remonter le temps !

Kenza.– Nous n'avons pas peur.

Priscilla.– Nous n'avons pas peur.

Maxime.– (à Amor) C'est vrai, non ? Non ?

Kenza.– (à Amor) Allez, dis après nous.

Priscilla.– Nous n'avons pas peur. **Répétition Philippe / Catherine**

Maxime.– Nous n'avons pas peur. **Répétition Isabelle**

Tous regard sur Amor *il reste silencieux, il n'arrive pas à formuler les mots.*

Amor.– Je suis reparti vers le centre. **TOUS EN MARCHÉ.** J'ai traversé plusieurs rues, je plissais les yeux à cause du soleil, j'étais quelqu'un de normal, je ne dénotais pas, personne ne me voyait en se disant que j'étais un...

Pendant cette réplique d'Amor :

> **Vers le fond, pour sortir** : Myriam et Jean-Pierre / Philippe et Christelle / Isabelle

> **Les autres vers leurs cages**

Cage A : Kenza + Jalil

Cage B : Julie + Laura + Bérengère

Cage C : Maxime + Evelyne

Cage D : Priscilla + Francisco

3/KAROLINA.- Allô ? **ARRÊT SUR IMAGE TOUS où que vous soyez**

1/AMOR.-Valeria ?

3/KAROLINA.- Bonjour, je suis Karolina !

1/AMOR.- Oui ?

3/KAROLINA.- Je suis Karolina de l'association Droits des Animaux.

1/AMOR.- Aha ?

3/KAROLINA.- Pouvez-vous m'accorder quelques minutes pour les droits des animaux ?

1/AMOR.- J'ai expliqué que j'étais occupé.

3/KAROLINA.- Je comprends. Puis-je vous recontacter un peu plus tard ?

1/AMOR.- J'ai dit que je n'étais pas intéressé.

3/KAROLINA.- Mais si je vous rappelle dans dix minutes ? On dit ça ?

1/AMOR.- Bien sûr j'ai dit et on a raccroché.

BALLET DES CAGES vers la position « Galerie Marchande »

8. Karolina (page 51)

Scène dans la Galerie Marchande

1/ AMOR.- J'ai continué à avancer dans la galerie marchande. Des gens étaient assis au café, des enfants couraient dans l'allée centrale, il y avait la queue devant la boutique de chocolat, tout roulait, tout était comme d'habitude. L'épave de la voiture calcinée était en train d'être remorquée, le trottoir était en train d'être nettoyé, les gens buvaient du café, les gens commandaient des pâtisseries, **STOP CAGES** les gens jetaient des regards autour d'eux. J'ai pris les escalators jusqu'au premier étage (...)

Scène Amor / Le Vendeur / Karolina (...)

(...)

1/ AMOR.- Mais...

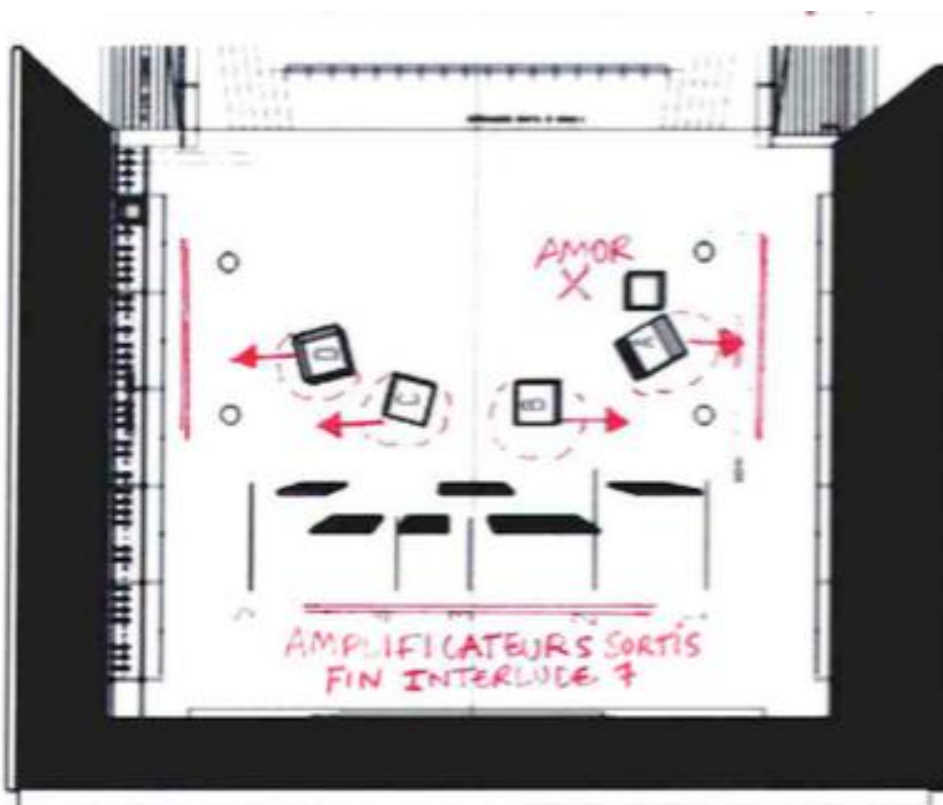
2/ LE VENDEUR.- Vous vouliez autre chose ?

1/AMOR.- Bien que ce ne soit pas moi...

2/LE VENDEUR.- Au revoir, merci.

Le Vendeur (Maxime) et Valeria (Priscilla) quittent la scène.

> **SORTIE au fur et à mesure sur le passage d'Amor...**
vers les tabourets à Jardin comme Maxime : Jalil et Bérengère
vers les tabourets à Cour comme Priscilla : Evelyne, Laura et Francisco



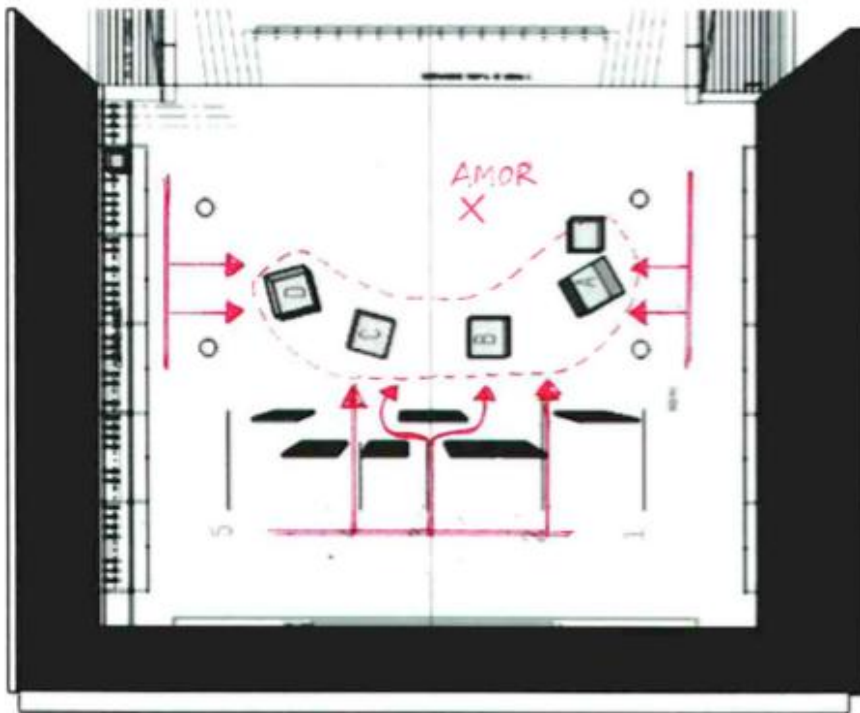
8. Karolina (page 55)

Suite de la scène Amor/Karolina, opératrice téléphonique de l'association pour les droits des animaux.

9. Interlude (page 60)

INTENTION DE L'INTERLUDE

Amor déboussolé, nous ne le reconnaissons pas. Il pense être l'auteur de l'attentat. C'est un moment de stupéfaction où les amplificateurs se désolidarisent d'Amor pour la première fois: « ne l'écoutez pas ».



FIN DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE :

1 (amor).– J'ai raccroché. (*Karolina disparaît.*) La nuit commençait à tomber, quelqu'un de Droits des Animaux s'était trompé de numéro, elle m'avait pris pour quelqu'un d'autre, elle croyait que j'étais mon frère, le jour déclinait, c'était un dimanche tout à fait normal, il ne s'était rien passé de particulier, je suis allé vers le métro, j'ai regardé mon portable, aucun appel manqué, sauf deux qui étaient de...

2 (shavi).– Hé ? Amor ! Appelle-moi. Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi tu me rappelles pas ? Il s'est rien passé j'espère ?

1 (amor).– Non, je me suis dit. Il ne s'est rien passé. Pas encore.

9. Interlude

> ENTRÉE PAR PORTES 1, 2, et 4, 5

Amor.– J'appelle mes frères et je chuchote :

OK.

J'avoue.

C'était moi.

Mais je ne l'ai pas fait exprès.

Pause.

Priscilla.– Comment ça toi ?

Amor.– C'est moi qui... La voiture. Les explosions.

Maxime.– De quoi tu parles?

Kenza.– Évidemment que ce n'était pas toi.

Amor.– Si c'était moi.

Priscilla.– Mais... non, **Echo Christelle** ce n'était pas toi. **Echo Isabelle**

Kenza.– Nous savons que ce n'était pas toi.

Amor.– Si, c'est impossible autrement. Tout l'indique. C'était moi.

Maxime.– Ne l'écoutez pas.

Priscilla.– Ce n'était pas lui.

Amor.– Mais je sens que c'était moi.

Maxime.– Mais ce n'était pas toi.

Amor.– Vous en êtes sûrs? **Sortie progressive** Vous en êtes sûrs à cent pour cent ?

> Pendant cette réplique **SORTIE TOUS PAR LES PORTES 1, 2, 3, 4 et 5.**

!! Kenza, Christelle, Isabelle et Priscilla éteignent les lumières des cages !!

10. Tyra

Monologue du pont – la nuit (page 61)

Scène Amor / Tyra, sa grand-mère (page 64)

ENTRÉES PROGRESSIVES SUR TOP TEXTES : Silhouette 2 : costumes d'extérieur / manteau, sac...

AMOR.- On est où ?

TYRA.- On est accroupis derrière un Atribus dans le centre ville.

AMOR.- Pourquoi on est là?

TYRA.- Aucune idée.

AMOR.- On se parle à nous-mêmes ?

TYRA.- Oui on se parle à nous-mêmes.

AMOR.- Est-ce que les gens nous regardent ?

TYRA.- Oui les gens nous regardent. Mais tu t'en fiches. On n'a pas besoin d'eux. On a juste besoin de rentrer. Lève-toi. **Priscilla**

AMOR.- Je vais essayer. **Philippe et Isabelle**

TYRA.- Marche en direction du métro.

AMOR.- Je marche en direction du métro.

TYRA.- Bien. Continue tout droit, passe devant le magasin de journaux, passe devant le café qui est fermé le soir, passe devant les SDF **Bérengère** assis sur les bancs **Myriam**, passe devant les touristes italiens **Laura** avec leur plan, passe devant les vigiles postés à côté de la bouche de métro. Pourquoi tu t'arrêtes ?

AMOR.- Ils nous regardent.

TYRA.- Leurs regards ne peuvent pas nous blesser. **Francisco** Passe devant eux, marche normalement, bouge tes bras, mets un pied devant l'autre, marche comme si tu ne pensais pas que tu marches.

AMOR.- Je vais essayer. **Evelyne et Jean-Pierre**

TYRA.- Bien. Continue comme ça. Bien. Ne te retourne pas.

AMOR.- Ok. **Christelle**

TYRA.- Inspire l'air de la nuit.

AMOR.- Ok

TYRA.- Pense : **Catherine**

AMOR.- Maintenant le pire est derrière moi.

TYRA.- Pense :

AMOR.- Je vais y arriver. **Jalil**

TYRA.- Pense :

AMOR.- Je ne suis pas seul.

TYRA.- Bien. Continue comme ça. **Julie**

AMOR.- Je marche vers le métro.

TYRA.- Exactement.

AMOR.- Je passe les portillons.

TYRA.- Encore un pas puis encore un. **Maxime**

TOUT LE MONDE EST EN PLACE

SHAVI.- Allo ?

SHAVI.- Eh mon frère, réponds !

TYRA.- Réponds.

SHAVI.- Allo c'est Shavi, réponds ! J'ai un truc hyper important à te raconter !

TYRA.- Réponds.

SHAVI.- Allo ? Qu'est-ce qui se passe ? Je t'appelle depuis ce matin et tu réponds jamais ?!

SHAVI et TYRA (*en même temps*).- Sors ton portable et réponds !

AMOR.- Allo ? **ARRÊT SUR IMAGE**

SHAVI.- Hey Man. Tout... tout va bien ?

AMOR.- Oui tout va. Bien. Je crois. Et toi ?

SHAVI.- Oui ça roule. Tu fais quoi ?

AMOR.- Rien de spécial. J'attends le métro. Je rentre chez moi. Et toi ?

SHAVI.- Rien de spécial. Je suis chez moi. T'as entendu pour les explosions ?

AMOR.- Ouais un truc de malade.

SHAVI.- La sœur de Nina était là quand ça s'est passé. Elle a entendu la première explosion et d'abord elle a pas réagit. Elle croyait que c'était un feu d'artifice. C'est plus tard, quand elle était chez elle qu'elle a compris que...

AMOR.- Ils ont attrapé quelqu'un ?

SHAVI.- Je sais pas... J'ai rien entendu d'autre. J'étais toute la soirée avec la puce. Nina vient de rentrer. Je t'ai appelé plein de fois ?

AMOR.- Oui j'ai vu ça. Désolé. J'ai juste... Il s'est passé tellement de choses aujourd'hui. Beaucoup de trucs à faire. J'ai été obligé d'aller échanger la mèche d'une perceuse pour ma cousine, de décider si je voulais soutenir les Droits des Animaux et de régler encore plein d'autres trucs pour mes frères.

SHAVI.- Je comprends. Mais ça va ?

AMOR.- Bien sûr que ça va.

SHAVI.- Et tes frères ?

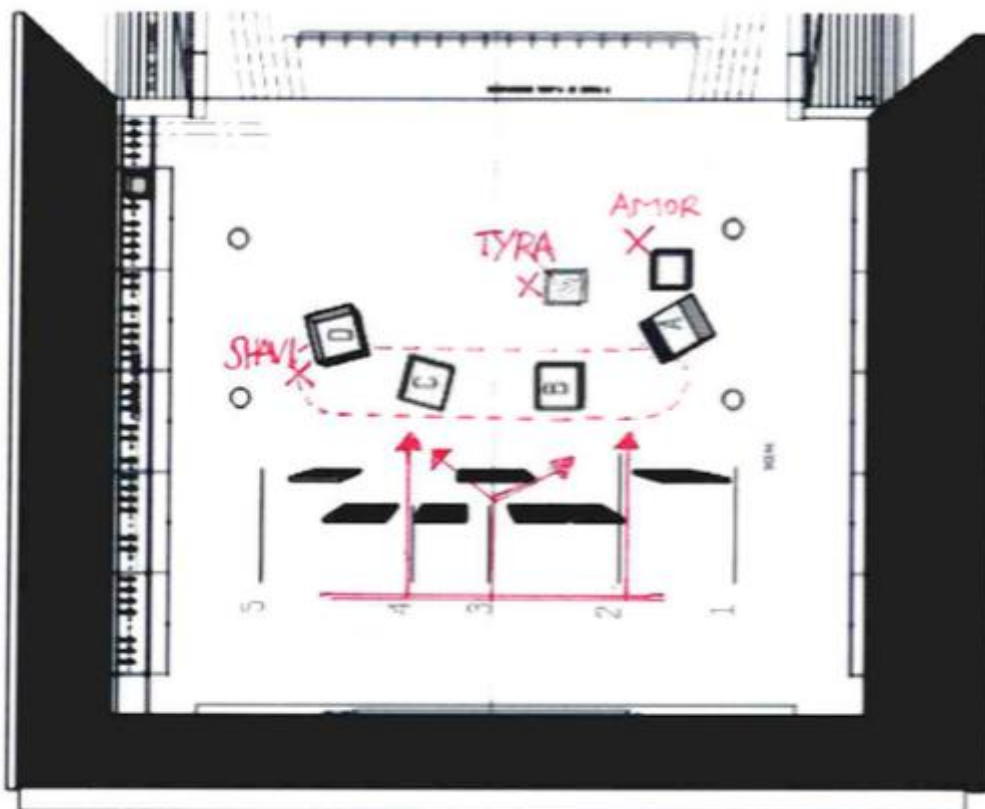
AMOR.- Ils vont bien. J'allais justement les appeler. Et toi ça va ?

SHAVI.- On va bien. Pas de problème. Je voulais juste prendre des nouvelles.
SHAVI.- Bon. Je... je dois aller coucher la puce.
AMOR.- Comment elle va ?
SHAVI.- Quoi ?
AMOR.- Elle va bien ?
SHAVI.- La puce? Super bien. Aujourd'hui elle a mangé de la pomme de terre pour la première fois.
AMOR.- Wouah de la pomme de terre.
SHAVI.- Mm un truc de fou.
AMOR.- Embrasse là pour moi.
SHAVI.- Ok.
AMOR.- Dis-lui de ne jamais...
SHAVI.- Quoi ?
AMOR.- Bah c'était rien. Mon métro arrive.
SHAVI.- Ok. On se rappelle.
AMOR.- Ok. Porte-toi bien.
SHAVI.- Toi aussi.
AMOR.- Shavi ?
SHAVI.- Mm ?
AMOR.- On s'appelle demain.
SHAVI.- Ok. **Fin de l'arrêt sur image**

AMOR.- J'étais là avec le portable dans la main, j'étais en train de rentrer chez moi, j'allais prendre les escalators en direction du quai, j'allais y arriver, je savais que j'allais y arriver **TOUS REGARD NET SUR AMOR – un temps suspendu !** et puis il s'est passé quelque chose. **RETOUR À SOI tranquillement** J'ai composé le numéro de Shavi, et il a répondu dès la première sonnerie.

SHAVI.- Allo ? Ca va ? **ARRÊT SUR IMAGE**
AMOR.- Shavi. Tu pourrais pas me retrouver en ville?
SHAVI.- Quoi ?
AMOR.- On peut se retrouver ? T'as du temps ? J'aurais besoin de... Ce serait bien de se voir. Je... J'aurais besoin de... Je sais pas. Shavi a compris. J'ai entendu à sa voix qu'il avait compris.
SHAVI.- Attends-moi là.
AMOR.- J'ai entendu le bruit du trousseau de clés, des chuchotements, la fermeture Eclair d'un blouson.
SHAVI.- Attends-moi là mon frère.
AMOR.- La porte d'entrée, des pas dans les escaliers, la porte du garage, l'alarme de la voiture.
SHAVI.- J'arrive.
AMOR.- La portière de la voiture, le moteur, la deuxième qui passait directement à la quatrième.
SHAVI.- Je suis en route.
AMOR.- L'accélérateur, le frein, les coups de klaxon, les injures.

SHAVI.- Je suis bientôt là. **Bascule de lumière**



11. Epilogue

1 (amor).– J'appelle mes frères et je dis :
Il vient de se passer un truc complètement fou.
J'étais en train de rentrer chez moi et j'ai vu un individu très suspect. Il avait les cheveux noirs, un sac à dos et son visage était recouvert d'un foulard

J'appelle mes frères et je dis :
Il m'a fallu une fraction de seconde pour comprendre que c'est moi que j'ai vu, mon reflet dans la vitre.

FIN – NOIR

SALUTS

Les costumes

La présence des amateurs est de deux ordres dans *J'appelle mes frères*. D'abord, ce sont des Amplificateurs de voix, des voix dans la tête d'Amor. Ensuite, ce sont les silhouettes des gens qu'on croise dans la rue, la foule de la ville.

C'est dans cet esprit que nous allons composer votre costume. Alors, à vos garde-robes!

Première silhouette - Amplificateur de voix

Le mot de Camille...

« Pour les silhouettes des amplificateurs de voix, il faudrait avoir des vêtements sombres dans les tons gris, noir, bleu marine, brun et kaki. On peut avoir des motifs, comme une chemise à carreaux en restant dans les tons foncés. Evitons les couleurs vives comme le rouge, le orange ou le bleu cyan par exemple. Le beige et le gris clair sont aussi des couleurs sont à éviter (couleurs des personnages Amor et Shavi) ».

Ce que nous cherchons

Dans l'idéal, il faudrait avoir trois pièces

1. Pantalon (ou jupe, short, jeans...)
2. T-shirt (chemise, polo...)
3. Veste (ou pull, gilet, veston...)
4. Les détails comme les lunettes, les bijoux, les montres peuvent être gardés.

A éviter

Les matières brillantes, les couleurs vives rouge, orange, bleu... et BEIGE et GRIS clair (ce sont les couleurs des personnages Amor et Shavi)

Seconde silhouette - Des gens qui attendent le métro

Le mot de Camille...

« Pour la seconde silhouette, nous nous servirons des costumes des amplificateurs de voix pour y ajouter des vêtements pour dehors. Dans la pièce, c'est la fin de l'hiver, la neige qui est tombée sur Stockholm est en train de fondre ».

Ce que nous cherchons

1. Manteau et/ou bonnet, gants, écharpes...
2. Accessoires de type : téléphone portable ou journal ou livre, sac de courses, de sport ou sac à main, mallette...

A éviter

Les matières brillantes, les couleurs vives rouge, orange, bleu... et BEIGE et GRIS clair (ce sont les couleurs des personnages Amor et Shavi)

« Non ce n'était pas toi »



Silhouette 1



Silhouette 1

« Nous n'avons pas peur »

Témoignages...

« D'abord écoute les conseils de Noémie et de Baptiste qui vont t'aider à te transformer en amplificateur. Deviens le coeur d'Amor, deviens la pensée positive et la pensée négative dans son cerveau, deviens le policier, deviens la foule des gens. Deviens doutes et questions.

Tiens toujours tes abdos, grandis toi, donne toi la bonne énergie avant chaque scène. Vis ta scène, ne la subis pas. Même quand tu ne bouges pas tu dois toujours être prêt, tes abdos doivent être tendus. Sois au taquet sans trop t'en faire non plus. Mets toi au diapason de la montée en pression progressive de Slimane (Amor).

Les difficultés que tu vas rencontrer ? Retenir tes entrées et sorties. Sur le plateau, tu verras qu'en te concentrant ça ira tout seul. Tu es porté par les autres et tu portes les autres. Donc note bien tes entrées (par où et quand? Je suis derrière qui et devant qui?) et pareil pour tes sorties. Note bien aussi quand tu dois être figé et trouve des repères pour te souvenir de tes mouvements et placements.

Note en direct et au fur et à mesure sur ton document les consignes et relis les jusqu'à ce que tu les retiennes.

Garde une part de souplesse pour d'éventuels changements.

Profite de chaque seconde.

Sois ponctuel. »



Silhouettes 2

« J'ai lu la pièce deux fois avant de jouer, histoire de m'en imprégner dans la continuité »

« Je pense que ces séances "physiques" sont indispensables à la concentration. »

« Si c'était à refaire ... ou plus précisément, mon "idéal" aurait été de donner 100 % de mon temps à ce projet ... »

« Se concentrer et avoir le fil de mes entrées et sorties et le déroulement des interludes, puis écouter attentivement ce qui se passe sur le plateau. »

« Et puis les représentations, se retrouver là, sur cette scène, face au public, envie de tout donner (et recevoir encore plus) »



« Il faut soigner la forme physique et la souplesse. »

« Avant de jouer je prenais un peu de temps pour moi, pour me concentrer, être totalement présent, disponible et totalement à l'écoute. Je faisais rapidement quelques exercices pour rester en éveil à l'action qui se passait sur le plateau. Si c'était à refaire j'essaierais de mieux gérer le stress (haha) »

« Sur scène, t'es pas tout seul, c'est tout le groupe qui va te porter et toi tu seras là pour les autres. »

« En fait, j'ai pas de conseil à donner. T'es un nouveau Jean Pierre et tu vas le faire comme tu le sens... Une seule chose prend, donne, fais toi plaisir... J'espère que tu ressentiras autant d'émotions que j'ai pu en partager avec toute l'équipe »

PLANNING AMATEURS - J'APPELLE MES FRÈRES				Julie Minck - 06 50 22 65 28
			ATTENTION - arrivez toujours un peu avant l'heure indiquée qui est celle du début de la répétition. Merci	Représentations à La Patinoire de St Chamand
Date	Horaires	Groupe	Lieu	Observations
23-juin	10h-18h	TOUS	Château de St Chamand 3 Avenue François Mauriac 84000 Avignon	apporter de quoi déjeuner
24-juin	10h-18h	TOUS	Maison pour tous - Monclar 20 avenue Monclar 84000 Avignon	apporter de quoi déjeuner
25-juin	18h30-22h30	Groupe A	La Patinoire - Palais de la glace 2483 Avenue de l'Amandier - Avignon	
26-juin	18h30-22h30	Groupe B	La Patinoire - Palais de la glace 2483 Avenue de l'Amandier - Avignon	
27-juin	18h30-22h30	Groupe C	La Patinoire - Palais de la glace 2483 Avenue de l'Amandier - Avignon	
28-juin	18h-22h	Groupe A	Maison pour tous - Champfleury 2 rue Marie Madeleine - Avignon	changement de lieu et d'horaire !
29-juin	18h-22h	Groupe B	Maison pour tous - Champfleury 2 rue Marie Madeleine - Avignon	changement de lieu et d'horaire !
30-juin	9h-13h	Groupe C	Maison Mérindol - Monclar 15 rue Mérindol - Avignon	changement de lieu de d'horaire !
GROUPE A				
04-juil	14h30-18h	Groupe A	rendez-vous à l' Espace Solidaire (15 avenue Paul Claudel - St Chamand - Avignon) - puis nous allons à La Patinoire ensemble à pied	répétition avec technique et comédiens
05-juil	14h30-18h	Groupe A	idem	Répétition générale dans les conditions du spectacle
06-juil	14h30-18h	Groupe A	idem	PREMIÈRE
07-juil	14h30-18h	Groupe A	idem	seconde
08-juil	14h30-18h	Groupe A	idem	troisième
09-juil	14h30-18h	Groupe A	idem	quatrième
10-juil	14h30-18h	Groupe A	idem	cinquième
11-juil	14h30-18h	Groupe A	idem	sixième
GROUPE B				
12-juil	9h30 - 13h30	Groupe B	La Patinoire - Palais de la glace 2483 Avenue de l'Amandier Avignon	Raccords avec les comédiens puis Répétition générale
13-juil	14h30-18h	Groupe B	rendez-vous à l' Espace Solidaire (15 avenue Paul Claudel - St Chamand - Avignon) puis nous allons à La Patinoire ensemble à pied	PREMIÈRE (rencontre publique avec l'auteur après la représentation)
14-juil	14h30-18h	Groupe B	idem	seconde
15-juil	14h30-18h	Groupe B	idem	troisième
16-juil	14h30-18h	Groupe B	idem	quatrième
17-juil	14h30-18h	Groupe B	idem	cinquième
18-juil	14h30-18h	Groupe B	idem	sixième
GROUPE C				
19-juil	14h30-18h30	Groupe C	La Patinoire - Palais de la glace 2483 Avenue de l'Amandier Avignon	Raccords avec les comédiens puis Répétition générale
20-juil	14h30-18h	Groupe C	rendez-vous à l' Espace Solidaire (15 avenue Paul Claudel - St Chamand - Avignon) puis nous allons à La Patinoire ensemble à pied	PREMIÈRE
21-juil	14h30-18h	Groupe C	idem	seconde
22-juil	14h30-18h	Groupe C	idem	troisième (Noémie absente)
23-juil	14h30-18h	Groupe C	idem	quatrième
24-juil	14h30-18h	Groupe C	idem	cinquième
25-juil	14h30-18h	Groupe C	idem	sixième
26-juil	14h30-18h	Groupe C	idem	septième